

Corrigé Question sur le corpus METHODE

Comment procéder ?

A) Identifier les mots clés de la question :

Quelle **conception de la lecture** ces **textes** et **cette image** vous paraissent-ils **transmettre** ?

- Le document E fait partie du corpus, il faut donc l'étudier tout comme les textes.
- « conception de la lecture » est l'expression clé ; le sujet porte donc une vision de la lecture communiquée par les auteurs

B) Etudier le corpus

- Au brouillon, on repère la conception de la lecture transmise par chaque document.
- On examine ensuite les points communs et les divergences. / Le repérage des citations clés peut se faire directement sur les textes

| | |
|---|--|
| <p>V. Hugo</p> <p>Vision valorisante, apport intellectuel, moral, émotionnel : lire pour savoir et être libre</p> <p>Poème sous forme de dialogue/ discours ; éloge du livre vu comme source de connaissances, de culture, la trace de la pensée des grands hommes et donc un libérateur. La lecture est présentée comme un acte essentiel à l'homme car c'est par elle qu'on acquiert son humanité.</p> <p>Savoir lire rend meilleur.</p> <p><u>Citations clés</u></p> <p>« c'est le savoir, le droit, la vérité, la vertu, le devoir, le progrès, la raison dissipant tout délire » v.55 à 57</p> <p>« ton libérateur/ C'est le livre » v.27-28</p> <p>« De tout l'esprit humain tu fais de la fumée »</p> | <p>V. Larbaud</p> <p>Vision valorisante mais paradoxale, source de bonheur, de plaisir égoïste : lire pour le plaisir</p> <p>Essai, argumente via la citation d'autres personnes, un poète Logan Persall Smith dont il partage l'avis et Emerson dont il rejette l'idée. Larbaud distingue la véritable lecture (qui est un vice délectable) de la lecture ordinaire purement fonctionnelle ou de divertissement. Originalité de Larbaud qui conçoit, comme Smith qu'il cite, la lecture comme un vice, un pur acte de plaisir, quelque chose de gratuit.</p> <p>Il rejette par contre la conception didactique et morale de la lecture qui permettrait, quoi qu'on lise, de s'instruire, de devenir sage.</p> <p>Mais il revendique la pratique de ce « vice ». La véritable lecture est sélective et pratiquée par une minorité. Larbaud = dandy</p> <p><u>Citations clés</u></p> <p>« un vice qui nous donne l'illusion qu'il nous mène à la vertu » l.10</p> <p>« La Lecture [...] ce vice raffiné et impuni, cette égoïste, sereine et durable ivresse » Smith cité par Larbaud l.7</p> <p>« il y a une minorité de gens qui sont des lecteurs » l.21-22</p> |
| <p>P. Eluard</p> <p>Vision valorisante, apport intellectuel : lire pour penser</p> <p>Lettre d'un père à sa fille ; conseils.</p> <p>La lecture est le meilleur moyen d'apprendre à penser par soi-même ; la connaissance de la pensée d'autrui forge les opinions personnelles.</p> <p>La véritable lecture est une compétence rare qu'il faut cultiver et transmettre.</p> <p><u>Citations clés</u></p> <p>« il faut lire pour enrichir inconsciemment sa méthode de pensée » l.1</p> <p>« il faut lire pour vivre avec l'humanité » l.2</p> <p>« Apprends à comprendre ce que tu lis pour apprendre aux autres à en faire autant. » l.7</p> | <p>A. Jardin</p> <p>Vision valorisante, apport intellectuel, et surtout émotionnel : lire pour vivre</p> <p>Préface basée sur la réponse ironique à « quel profit à ne pas lire ? » d'un essai intitulé <i>Lire pour vivre</i></p> <p>Pour Jardin, la lecture est surtout une source de connaissance de l'homme, lire c'est apprendre à connaître et comprendre les autres mais surtout soi-même.</p> <p>La lecture est un acte de communication, on entre en relation avec la pensée et les émotions d'autrui et on s'enrichit intellectuellement et émotionnellement.</p> <p>Le lettré est celui qui cherche à comprendre le monde et lui-même par la lecture, par opposition au non-lettré qui ignore ce pouvoir du livre</p> <p><u>Citations clés</u></p> <p>« « Tout sentiment de complicité entre un auteur et un lecteur doit être proscrit ; faute de quoi vous risqueriez de passer à côté d'une solitude absolue » l.11-12</p> <p>« En nous détournant des livres, avec constance, l'enfer de notre isolement est à notre portée » l.8</p> <p>« en cédant aux attraits de la lecture on s'expose au désagrément de rencontrer l'univers des autres. » l.19-20</p> <p>« les non-lettrés » / « les lettrés » l.13</p> |
| <p>Publicité Folio</p> <p>Vision valorisante, évasion, détente, rêve : lire pour s'évader du quotidien</p> <p>La publicité vante les mérites de la collection Folio qui permet de voyager sans quitter son fauteuil. La lecture est montrée comme un acte qui procure de la détente et du bien-être, et qui captive celui qui s'y adonne, plaisir personnel dans lequel la lectrice est plongée et coupée des autres.</p> <p>L'image mêle le réel avec la photographie qui montre la femme, le fauteuil, le livre et l'imaginaire présenté par le dessin des vagues et du bateau. La tong, la position assise en tailleur évoque la détente et le visage de la femme qui lit traduit sa concentration. Elle ne croise pas le regard de l'observateur, elle est « embarquée » dans l'univers de la lecture comme le souligne le slogan « rien ne vous embarque comme un Folio ».</p> | |

- On peut ensuite sélectionner les éléments de la réponse et les organiser.

Chaque texte illustre une conception de la lecture

- Lire pour savoir et être libre
- Lire pour le plaisir, pour savourer un vrai bonheur
- Lire pour penser
- Lire pour vivre
- Lire pour s'évader du quotidien

Les documents proposent les idées suivantes

- La lecture donne accès à la pensée d'autrui, notamment celle des grands auteurs
- La lecture rend l'homme libre et le relie à l'humanité
- La lecture est un acte de plaisir très personnel
- La lecture véritable requiert une compétence particulière que tout le monde n'a pas

Plusieurs plans sont possibles ; la seule exigence du correcteur est que l'organisation soit visible et cohérente.

On peut rapprocher Hugo et Eluard, qui défendent une conception surtout intellectuelle de la lecture, où le lecteur s'abreuve à la pensée des auteurs et Larbaud et la publicité qui évoquent une conception plus hédoniste, basée sur la recherche du plaisir. Jardin fait le lien en concevant la lecture comme un acte à la fois personnel « nos sensations, nos attentes secrètes, nos frustrations » et tourné vers autrui « rencontrer l'univers des autres ».

On peut aussi rapprocher Hugo, Eluard et Jardin qui voit la lecture comme un lieu d'échange, une ouverture aux autres et à la sagesse humaniste puis réunir Larbaud et la publicité qui mettent davantage en avant la démarche personnelle de la lecture, un acte sélectif, qui extrait de la « masse » celui qui s'adonne au plaisir de lire et quitte le réel et le quotidien.

Plan choisi

Présentation du corpus

1. La lecture : une source essentielle de connaissances
2. La lecture : un acte de communication > indispensable à l'homme pour se comprendre et comprendre autrui
3. La lecture : un plaisir personnel
4. La lecture : une pratique minoritaire

Conclusion

Exemple de réponse rédigée.

Introduction et
présentation du corpus

Le corpus se compose de quatre textes et d'une image présentant chacun une conception de la lecture sous des formes variées. Nous découvrons un poème de Victor Hugo « A qui la faute » paru dans *L'Année terrible* en 1871, deux extraits d'essais, *Ce vice impuni; la lecture...*, écrit par Valéry Larbaud en 1925 ainsi que la préface de *Lire pour vivre* d'Alexandre Jardin paru en 2000. Il comporte également un passage d'une lettre de Paul Eluard à sa fille publiée en 1932 et une publicité pour la collection Folio datant de 2002. Si l'ensemble des documents s'accordent à voir la lecture sous un angle favorable, les opinions ne sont pas pour autant strictement identiques.

Commentaire [MSOffice1]
Pas de démonstratif dans la 1^{ère} phrase.

Commentaire [MSOffice2]
Titres soulignés (en italique au traitement de texte) extraits entre guillemets

Développement
1.5 par idée cf. couleurs > surlignés en vert, les mots de liaison qui marquent la progression de la réponse

La lecture est d'abord perçue comme une source essentielle de connaissances, ce que développe tout particulièrement le poème de Victor Hugo « c'est le savoir, le droit, la vérité, la vertu, le devoir, le progrès, la raison dissipant tout délire » v.55 à 57. De cet accès à la culture découle la capacité à penser par soi-même. C'est par le livre que l'homme acquiert son indépendance « ton libérateur/ C'est le livre » v.27-28 défend le poète avec virulence tout comme l'affirme Eluard à sa fille « il faut lire pour enrichir inconsciemment sa méthode de pensée » l.1. Bien qu'il mette en doute l'idée de devenir savant par la lecture en raillant une citation d'Emerson, Larbaud reconnaît que le lecteur cultive l'espoir de s'améliorer en lisant « nous avons un espoir assez confus de devenir, à force de lire, plus sages et plus heureux. » l.14

Commentaire [MSOffice3]
Citation entre guillemets avec référence des vers

Commentaire [MSOffice4]
Quand la citation est sur deux vers, on marque le retour à la ligne par un /

Si la lecture est aussi indispensable c'est parce qu'elle ouvre le champ de la compréhension de l'humanité et donc de soi-même « il faut lire pour vivre avec l'humanité » l.2 écrit Eluard, « De tout l'esprit humain tu fais de la fumée » s'insurge Hugo tandis que Jardin ironise « Tout sentiment de complicité entre un auteur et un lecteur doit être proscrié ; faute de quoi vous risqueriez de passer à côté d'une solitude absolue » l.11-12. La lecture peut donc être conçue comme un acte de communication, un lieu d'échange intellectuel et émotionnel, ce que Jardin résume l.20 dans la formule « en cédant aux attraits de la lecture on s'expose [...] à rencontrer l'univers des autres. » l.19-20

Mais la lecture peut aussi être considérée comme un acte éminemment personnel et totalement gratuit. Ainsi, la publicité Folio la représente comme une démarche qui procure de la détente et du bien-être, et qui captive celui qui s'y adonne, plaisir personnel dans lequel la lectrice est plongée et coupée des autres. Le visage de la femme qui lit traduit sa concentration. Elle ne croise pas le regard de l'observateur, elle est « embarquée » dans l'univers de la lecture comme le souligne le slogan. C'est sans doute dans le texte de Larbaud que cette conception hédoniste va le plus loin puisqu'il n'hésite pas à qualifier la lecture de vice en reprenant la formule du poète Logan Persall Smith « La Lecture [...] ce vice raffiné et impuni, cette égoïste, sereine et durable ivresse » l.7. Loin de la condamner, il revendique une lecture de pur plaisir, niant au livre toute fonction didactique « nous savons bien que nous ne deviendrons pas savants à force de lire n'importe quoi » l.13 ou morale « La lecture est un vice qui nous donne l'illusion qu'il nous mène à la vertu » l.10.

Enfin, plusieurs auteurs prennent la peine de préciser que la compétence de lecture ne se résume pas à la capacité de déchiffrement des textes. Pour Eluard, le véritable lecteur est celui qui s'attache à fournir un effort particulier pour comprendre ce qui est lu « Pense à tous ceux qui ne savent pas lire, c'est-à-dire à qui on n'a pas appris à comprendre ce qu'ils lisent », pour Jardin la distinction se retrouve dans l'opposition entre « lettrés » et « non-lettrés » mais c'est Valéry Larbaud qui caractérise le plus précisément les véritables lecteurs en les renommant « liseurs » l.22. Pour eux, le plaisir est dans l'action même de la lecture et non dans la connaissance qu'ils en retirent, « les gens qui lisent pour le seul plaisir de la lecture et qui recherchent ce plaisir avec ardeur sont des exceptions » l.19

Commentaire [MSOffice5]
L'étude met les différents documents en relation

Conclusion

Ce corpus consacré au rapport au livre nous fait donc découvrir des conceptions variées et complémentaires ; la lecture se révèle tantôt source de connaissances et formatrice d'une pensée autonome pour le lecteur, tantôt pur plaisir, celui de l'échange, de la confrontation à autrui, ou évocation vers l'imaginaire.